

1794.

ne manifeste aucun désir de rompre la neutralité, mais il est certainement très douteux qu'un aussi faible gouvernement puisse résister aux passions de la multitude. On rapporte que des corsaires ont emmené des navires pris aux Anglais à Charleston. Si la chose est vraie ces actes amèneront une rupture. D'après le discours adressé par Dorchester aux Sauvages et le fait que Simcoe est à construire un fort aux chutes de la Miami, il semblerait que l'on considère la rupture inévitable. Les Américains paraissent avoir fort à faire pour se défendre contre les Sauvages, car les derniers avis portent qu'ils se sont confédérés et que l'armée de Wayne se trouve dans une passe critique. Envoie des extraits. La peine prise pour tromper la population de cette province a eu son effet, tellement que le gouvernement a pris le parti d'arrêter et emprisonner les personnes accusées de pratiques séditeuses, et l'alarme est si générale qu'il s'est formé une association respectable bien résolue à livrer à la justice tous les mécontents et à soutenir et à défendre le gouvernement.

Page 366

10 août.  
Nimègnes.

Le comte de Mertois St-Ouen (en français). Il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour sauver la France, il a sacrifié tout ce qu'il possédait, et demande maintenant qu'on lui accorde son passage pour le Canada, où il désire s'établir. 372.

2 octobre,  
Québec.

Tableau des honoraires que le comité des terres propose d'établir pour la division des terres du Bas-Canada. 368

8 décembre,  
Londres.

J. Foot Smyth à Portland. Les renseignements au sujet des frontières convenables proviennent de son très vif désir de conserver le Canada à la Grande-Bretagne; c'est un pays d'une plus grande valeur et importance qu'aucune personne ne peut le prévoir dans le moment. Offre ses services. 370

1795.  
12 juin,  
Londres.

Brickwood au roi. Envoie les observations d'un ami sur la situation du Canada et ses capacités et ressources commerciales. 375

Remarques au sujet de l'accès dans le Haut-Canada par voie de Québec et New-York, et des efforts faits par les Américains pour améliorer les voies de communication intérieures. Les avantages naturels supérieurs du Canada à cet égard. L'Etat de New-York a construit des canaux par la vente des terres; demande qu'on suive le même système au Canada; les améliorations ainsi effectuées assureront le commerce au pays. C'est le temps propice de faire la chose avant que les ressources provenant des terres soient épuisées. 376

1796.  
29 février,  
Pimlico.

Le révérend Samuel Peters au roi. Envoie la pétition du Haut-Canada. Les honoraires, etc, sont réglés par commission royale et ne peuvent être révoqués par l'autorité provinciale. Le système suivi en Géorgie sous le régime anglais pour accorder les terres prouve que les dires de M. White, le procureur général, n'étaient pas fondés. Suppose que les émoluments du secrétaire du Haut-Canada subsisteront tant que Sa Majesté n'aura rien changé, et il ne peut dire comment les conseils législatif et exécutif ont cherché à les changer. Si les conseils ont ce pouvoir cela causera beaucoup de ressentiments. Demande qu'on s'occupe incessamment de cette malheureuse dispute au sujet des émoluments et du pouvoir des fonctionnaires du service civil de Sa Majesté. Les difficultés que causera le plan du procureur général. 434

Pétitions et autres documents transmis par William Jarvis, secrétaire, au sujet de la nomination des aides et la division des honoraires. 437 à 454

13 avril,  
Pimlico.

Le révérend Samuel Peters au roi. Demande si le duc de Portland a donné instruction de répondre à la pétition de M. Jarvis, secrétaire. 455

16 avril,  
Pimlico.

Le même au même. Remercie de l'ordre au sujet de la papeterie pour le secrétaire du Haut-Canada. Quelle résolution a-t-on prise relativement à ses émoluments? 456

Demande de papeterie par Jarvis dont il est question plus haut. 457